

Calderón de la Barca en français

L'Inspection générale ayant imposé un corpus d'œuvres obligatoires à toutes les classes terminales littéraires du territoire, les maisons d'édition scolaire et parascolaire abreuvent le marché de nouvelles traductions (ou d'anciennes traductions revisitées) du chef-d'œuvre dramatique du Siècle d'or, La Vie est un songe (1636) de Calderón de la Barca, au programme pour la deuxième année.

Le titre de l'ouvrage, La Vida es sueño, doit autant au florilège des proverbes espagnols qu'à la théologie de l'époque (« Tout me semble un songe, et moquerie ce que je vois avec les yeux de mon corps », écrivait sainte Thérèse). Le thème de la pièce permet à Calderón de faire d'une pierre deux coups: créer un théâtre de l'illusion dans le goût baroque et illustrer les objectifs de la Contre-Réforme en exploitant les ressources sémantiques du mot sueño qui signifie en espagnol à la fois « rêve » et « sommeil », source permanente d'hésitation pour les traducteurs, comme on le verra.

Cette pièce sublime, mais un peu oubliée, aux intentions apologétiques et d'une exquise préciosité, revient donc en force dans les librairies à la faveur d'un artifice. Impossible de ne pas en tenir compte lorsqu'on lit les ouvrages récemment parus. Le lecteur attentif y verra poindre un genre hybride, oscillant – pour les besoins du service et sans que la compétence des traducteurs y soit pour rien – entre la version et la traduction, que l'on pourrait appeler la version esthétisante.

Sueña el rico en su riqueza
que más cuidados le ofrece ;
sueña el pobre que padece
su miseria y su pobreza ;
sueña el que a medrar empieza,
sueña el que afana y pretende,
sueña el que agravia y ofende ;
y en el mundo, en conclusión,
todos sueñan lo que son,
aunque ninguno lo entiende.

Yo sueño que estoy aquí
de estas prisiones cargado,
y soñé que en otro estado
más lisonjero me vi.
¿ Qué es la vida ? Un frenesí.
¿ Qué es la vida ? Una ilusión,
una sombra, una ficción,
y el mayor bien es pequeño ;
que toda la vida es sueño,
y los sueños sueños son.

La vie est un songe, 1636
Deuxième journée, v. 2168-2187

Il rêve, le riche, en sa richesse qui lui donne tant de soucis ; – il rêve, le pauvre, sa pauvreté, ses misères, ses souffrances ; – il rêve, celui qui s'agrandit et prospère ; il rêve, celui qui s'inquiète et sollicite ; – il rêve, celui qui offense et outrage ; – et dans le monde, enfin, bien que personne ne s'en rende compte, tous rêvent ce qu'ils sont. Moi-même, je rêve que je suis ici chargé de fers, comme je rêvais naguère que je me voyais libre et puissant. Qu'est-ce que la vie ? Une illusion. Qu'est-ce que la vie ? Une ombre, une fiction. Et c'est pourquoi le plus grand bien est peu de chose, puisque la vie n'est qu'un rêve et que les rêves ne sont que des rêves.

M. Damas-Hinard
Librairie de Charles Gosselin, Paris, 1841

Le riche rêve de sa richesse qui lui donne tant de soucis ; le pauvre rêve qu'il subit sa misère et sa pauvreté. Il rêve, celui qui commence à grandir ; il rêve, celui qui s'agite et sollicite ; il rêve, celui qui offense et outrage. Dans ce monde, en un mot, chacun rêve ce qu'il est, sans que nul ne s'en rende compte. Je rêve que je suis ici, chargé de ces fers, et j'ai rêvé que je me voyais dans une autre condition plus flatteuse. Qu'est-ce que la vie ? – Une fureur. Qu'est-ce que la vie ? – Une illusion, une ombre, une fiction, et le plus grand bien est peu de chose, car la vie est un rêve, et les rêves mêmes ne sont que rêves.

Antoine de Latour, Didier, Paris, 1873

Le riche songe à sa richesse,
qui ne lui offre que soucis ;
le pauvre songe qu'il pût
de sa misère et de sa pauvreté ;
il songe, celui qui triomphe ;
il songe, celui qui s'affaire et prétend,
il songe, celui qui outrage et offense ;
et dans ce monde, en conclusion,
tous songent ce qu'ils sont,
mais nul ne s'en rend compte.
Moi je songe que je suis ici,
chargé de ces fers,
et j'ai songé m'être trouvé
en un autre état plus flatteur.
Qu'est-ce que la vie ? Un délire.
Qu'est donc la vie ? Une illusion,
une ombre, une fiction ;
le plus grand bien est peu de chose,
car toute la vie n'est qu'un songe,
et les songes rien que des songes.

Bernard Sesé, Aubier, Paris, 1976

Le riche rêve de sa richesse qui lui donne tant de soucis ; le pauvre rêve qu'il subit sa misère et sa pauvreté. Il rêve, celui qui commence à s'élever ; il rêve, celui qui s'agite et sollicite ; il rêve, celui qui offense et outrage. Dans ce monde, en conclusion, chacun rêve ce qu'il est, sans que personne s'en rende compte. Moi, je rêve que je suis ici, chargé de ces fers, et j'ai rêvé que je me voyais dans une autre condition plus flatteuse. Qu'est-ce que la vie ? – Une fureur. Qu'est-ce que la vie ? – Une illusion, une ombre, une fiction, et le plus grand bien est peu de chose, car toute la vie est un songe, et les songes mêmes ne sont que songes.

Antoine de Latour revu et corrigé par Didier Souiller
Le livre de poche classique, Paris, 1996

Le riche rêve de sa richesse, qui lui cause tant de souci ; le pauvre rêve qu'il souffre de misère et de pauvreté ; celui qui commence à réussir est en train de rêver ; celui qui s'affaire et sollicite rêve ; celui qui offense et injurie rêve aussi, et en ce monde, pour conclure, chacun rêve de ce qu'il est, sans que nul ne s'en rende compte. Je rêve que je suis ici, chargé de ces chaînes, et j'ai rêvé que j'ai connu un autre état plus flatteur.

Qu'est-ce que la vie ? Un délire. Qu'est-ce que la vie ? Une illusion, une ombre, une fiction, et le plus grand bien est peu de chose, car toute la vie n'est qu'un songe et les songes ne sont que des songes.

Carmen Val Julián et Francisco Vincente-Sandoval
Ellipses, Paris, 1996

Le riche rêve sa richesse qui lui apporte tant de soucis ! Le pauvre rêve ses souffrances, misère et pauvreté ! Il rêve, celui qui commence à prospérer, il rêve, celui qui peine et brigue, il rêve, celui qui outrage et offense ! Dans le monde, enfin, tous rêvent, sans le savoir, ce qu'ils sont.

Moi, je rêve que je suis ici, chargé de ces fers. En rêve, je me suis vu dans une autre condition plus glorieuse. Qu'est-ce que la vie ? Un furieux délire. Qu'est-ce que la vie ? Une illusion, une ombre, une fiction, et le plus grand des biens est peu de chose, car toute la vie est songe, et les songes mêmes songes...

Michel Truffet, Librio, Paris, 1996